

L'incubateur

Cette rubrique présente des travaux inédits en cours de création: séries, résidences, projets de curating...



Née en 1990, Soukaina Joual est diplômée de l'Institut national des Beaux-Arts de Tétouan. Résidente à la Cité internationale de Paris, à l'Institut français de Fès et à La Friche la Belle de Mai à Marseille, elle a déjà exposé à Casablanca et Tokyo.

« Morceau de choix »

LA FORME ?

L'exposition s'intitule « Halal » et comporte plusieurs pièces. La pièce *The Arab World as pieces of meat* est une peinture murale qui représente le monde arabe comme un tableau des pièces de bœuf. La figure du bovidé apparaît depuis la préhistoire sur les peintures et gravures pariétales, associée à la fertilité, la soumission, ainsi que comme un symbole divin dans de nombreuses cultures. La pièce *Halal* est une installation d'ampoules leds rouges et vertes avec la calligraphie du terme *halal*. *Holy knives* se compose de quatre couteaux sur lesquels est gravée une conjugaison du verbe *slaughter* (abattre).

LE PROCESSUS ?

Certains de mes travaux sont en deux dimensions (photographie), parfois en trois (sculpture) et je travaille aussi en vidéo. Bien sûr, le *process* change d'un médium à l'autre. Selon l'œuvre, je sollicite des artisans, des objets existants (*ready-made*) ou mon propre corps dans le cadre de performances.

LE SENS ?

Dans « Halal », j'aborde cette question sous plusieurs angles. Ce projet propose une réflexion sur la perturbation visuelle que crée l'imagerie bouchère, qui oscille entre horreur et bizarrerie. La beauté de ces quartiers de viande pendus en étalage, des outils de découpe... S'y ajoutent les enseignes lumineuses qui jouent souvent sur le terme *halal*, un des concepts les plus galvaudés de l'islam. Ce projet veut aussi pointer la violence souvent à mi-chemin entre beauté et brutalité. Tout comme la viande, qui est aussi bien un symbole morbide que sensuel.

LES COMPLICES ?

Ce projet a été développé lors de ma récente résidence à La Friche la Belle de Mai à Marseille. J'ai pu compter aussi sur l'Institut français de Fès et sur l'espace indépendant Le Cube à Rabat, qui accueille actuellement l'exposition.